

Le Nord

ADMINISTRATION BUREAU D'ANNONCES
15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - 1, rue des Sept-Âgaches (Grand-Place)

CONDITIONS		PUBLICITE	
Par la poste, Un an	80 francs	annonces	la ligne 0,40
En face à face	10 francs	Reclames	0,75
Trois mois	5 francs	Fautes-divers	0,90
Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus		Chronique locale	4,00
		Echos	5,00
		Gazette du Nord	6,00

Temps probable. — En France, la température va rester élevée; des pluies orageuses sont encore probables.

La vie sainte est une hymne, un chant aussi doux à l'oreille de notre Père que les plus belles prières.

Vol, désordre et tyrannie

Les vols continuent; sous le couvert de la loi, chaque jour le « Journal Officiel » enregistre des décrets qui ravissent leurs biens aux diocèses, aux paroisses, et des municipalités, des commissions d'hospices ou de bureaux de bienfaisance acceptent de grossir leur patrimoine de biens volés aux morts ou à l'Eglise.

Depuis quatre ou cinq ans se continue cette opération légale, mais essentiellement malhonnête, et que nous sachions, les établissements bénéficiaires ne s'en trouvent pas plus riches, les pauvres, les hospitalisés, les malades n'en sont ni mieux soignés, ni mieux traités.

Parfois l'opération effectuée non moins légale, non moins malhonnête, au temps des grands ancêtres de la Révolution, et l'empêche pas la Nation de faire faillite.

Il y a quelque dix ans fut voté le loi de sécularisation des congrégations. Ce vol n'est pas encore terminé. A Lille, ces dernières semaines, l'Etat voleur a pris un beau morceau de biens réputés congréganistes, et telle feuille jacobin-maçonnique se fait une fête de pouvoir enregistrer bientôt la vente de quelques autres parcelles dont on a chassé leurs propriétaires légitimes.

Bien mal acquis ne profite jamais, et le pays, en s'appauvrissant d'un milliard l'an dernier, ainsi que l'ont constaté les économistes, n'arrivera pas à combler, par ces acquisitions inavouables, le trou de sa poche. Le gouvernement n'y trouvera pas le moyen d'équilibrer le budget national.

Sauvons en passant ce budget de 1911, un rêve, un mythe, tout au moins un mirage, tant il s'éloigne à l'horizon des maux, des jours, au moment où on croit le toucher.

Mais ce qui n'est ni un rêve, ni un mythe, ni un mirage, ce sont les faillites des contribuables, voire même les rappels montés les percepteurs commencent à nous jonder.

Les malheureux, ils se tournent vers nous, les contribuables, vers ce petit commerçant, vers ce modeste locataire, vers ce propriétaire d'un mince lopin de terre, les quelques brèves au soleil, et lui lui disent : « Mais payez donc ». C'est se tromper d'adresse, et contribuables, gros et petits, sont en droit de faire la sourde oreille.

Messieurs les percepteurs, organisez donc entre vous un vaste pétitionnement, aux députés, aux sénateurs, aux ministres, et criez-leur de toute la force de vos papiers aux multiples couleurs qu'il vous est impossible de réclamer l'argent d'un budget qui n'est pas encore voté.

Tout à l'heure, nous parlions de vol; maintenant c'est le désordre en toute sa splendeur.

La liberté n'est pas meilleur sort que la justice et l'ordre sous la Franco-Maçonnique qui nous gouverne.

Le canonnier, le burlesque sont à la merci d'un mouchard qui les dénoncera au sous-préfet s'ils ont eu l'audace d'arrêter les couleurs nationales au passage d'une procession, d'un curé qu'on installe, de l'évêque qui vient donner la Confirmation ou s'ils ont eu le malheur de ne pas pavoiser le 14 juillet.

Toujours au nom de la liberté, les parents seront de moins en moins maîtres de l'éducation et de l'instruction de leurs enfants. Des inspecteurs qui ne croient ni à Dieu, ni à diable, des maîtres et des maîtresses qui ne rêvent que toujours plus d'argent, plus de loisirs, plus d'avancement, seront les arbitres, sous la direction de hauts fonctionnaires franc-maçons, juifs, protestants, jamais catholiques, des principes de morale à inculquer à notre jeunesse.

Par la « défense laïque » dont on nous rebat les oreilles, dont on nous offense les yeux dans les discours et dans les

journaux, blocards, empêchent pas autre chose.

La rue elle-même, certains ne veulent pas quelle appartienne à tous les Français, qui pourtant catholiques ou non, paient dans leurs impôts le droit au soleil et au pavé.

Mais comment tenir compte de ces trop zélés partisans de la liberté pour eux tout seuls ?

Le soleil et la rue sont à tout le monde, et cent vingt ans après 89, c'est une sottise de prétendre qu'on serait moins libre sur les grès ou sur l'asphalte en France qu'à Londres, à New-York, à Constantinople ou à Tokio.

V. H.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

Un A. TOURDOING (Saint-Jean-Baptiste) de M. l'abbé Jean Desmout, âgé de 80 ans.

Ordonné prêtre à Douai, le 7 juillet 1907, il fut nommé vicaire à Lallaing, puis professeur d'Estaires. Les nombreux amis qu'il savait s'attirer par sa servabilité et ses supérieurs à qui il s'est dévoué tout entier, sont unanimes à regretter cette âme sacerdotale si ardente.

Il s'est dévoué sans compter et jusqu'au-delà de ses forces, au bien des âmes qui lui furent confiées, particulièrement de celles des jeunes gens. Ce dévouement apostolique, il le puisait dans une piété exemplaire qui faisait dire aux paroissiens : « Qu'on aime à le voir célébrer la messe ! »

Il regretta de quitter si tôt cette vie, car il travaillait tant de bonheur à faire le bien; mais il accepta généreusement la mort, comme voulue de Dieu.

Ses funérailles auront lieu vendredi 10 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste. L'assemblée à la maison mortuaire à 9 h. 45, rue de l'Épine, 59.

Un A. LOMME (Mont-à-Gamp), de M. Xavier Bégué, décédé le 29 mai, après une longue et cruelle maladie, à l'âge de 66 ans, muet des nerfs.

Le vénéré défunt, excellent chrétien, était le père d'une nombreuse famille et notamment de M. Raoul Bégué, chef de la société de gymnastique la « Jeanne-d'Arc » de Cantelieu.

Un A. ROUBAIX, de Mlle Louise Duhamel, une des premières sœurs de la « Croix », décédée à l'âge de 59 ans. Les funérailles auront lieu samedi 3 juin, à dix heures, à Saint-Martin.

Un A. BEVILLERS, de M. Antoine Lamire, décédé subitement, à l'âge de 53 ans, muet des nerfs, et directeur du conseil paroissial et du comité catholique, ainsi que de la confrérie du Saint-Sacrement.

Un A. STREUNGT, de Mme Ernest Gilhard, née Joséphine Gabettaux, décédée le dimanche 28 mai, à l'âge de 72 ans.

Un A. INVISFALL (Alberta-Canada), de M. Léon Humbert, ancien directeur de la New-York, à Lille, qui a laissé de si bons souvenirs en notre ville. La nouvelle de sa mort a causé une douloureuse surprise.

Le désir d'assurer un avenir à ses enfants l'empêcha de se transporter avec eux sur un champ d'action plus vaste, à Invisfall (Alberta); c'est là qu'il a été enlevé en quelques instants à l'affection des siens, auxquels il avait toujours donné les meilleures exemples durant sa vie et qu'il édifica à ses derniers moments.

Les funérailles furent célébrées le 11 mai à Invisfall au milieu d'une affluence considérable d'amis venus de tous les environs apporter le témoignage de leurs sympathies.

Le lointain écho des sentiments de sincères condoléances que cette mort met au cœur de leurs amis lillois sera une consolation pour Mme Humbert, et sa famille M. et Mme de Chauny.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos fraternelles condoléances.

Mardi à onze heures et demie, à en lieu, en l'église Saint-Denis, à HELLEMES, le mariage de M. Albert Bonnard et de Mlle Suzanne Vanhove.

Une nombreuse assistance était venue témoigner sa sympathie aux deux familles. Nous y avons reconnu, les amis personnels et les collègues de bureau de M. Bonnard, et de nombreux représentants des œuvres de la paroisse.

Dans les stalles avaient pris place le clergé paroissial, M. Decocq, curé de Fives-Saint-Louis, et M. Dartois, économe au collège Jeanne-d'Arc, à Lille.

Avant de recevoir le consentement nuptial, M. Six, curé de la paroisse, prononça une allocution toute cordiale.

Il rappela la jeunesse studieuse de M. Bonnard et ses succès au collège Jeanne-d'Arc, et évoqua le souvenir de M. Bonnard père et de son dévouement à l'église paroissiale. Aujourd'hui son fils lui succède et M. Six énuméra les nombreux ser-

vices qu'il a rendus aux œuvres paroissiales.

M. le Curé souhaite aux jeunes époux d'imiter l'exemple de ceux qui après avoir donné aux œuvres d'Hellemmes l'ardeur de leur jeunesse, continuent aujourd'hui à faire le bien par la fondation de foyers chrétiens.

Pendant le saint-sacrifice de la messe, célébré par M. l'abbé Hennaron, M. Decocq, de Lille, accompagna avec talent divers chants préparés pour cette fête.

Mardi, à onze heures, en l'église Saint-Joseph, à ROUBAIX, a été célébré le mariage de M. Joseph Verrier, fils de M. Alexandre Verrier, avec Mlle Gabrielle Loth, fille de M. Paul Loth, président du syndicat des négociants en tissus de Roubaix.

Le consentement des époux a été reçu par M. l'abbé Jules Verrier, curé de Louvroir, qui a prononcé une délicate allocution.

Mardi 30 mai a été célébré, en l'église de BELLAING, le mariage de M. Louis Seyer, directeur du Syndicat Agricole, avec Mlle Josephine Stroux.

M. l'abbé Seyer, professeur à Bavay et frère du marié, reçut le consentement des époux, après avoir, dans un éloquent discours, retracé délicatement les devoirs des époux.

Les cultivateurs voulurent témoigner leur reconnaissance envers leur jeune président en donnant à la fête le plus d'éclat possible, et les jeunes filles montrèrent toute la délicatesse de leur cœur envers celle qui, sans compter, s'était dévouée pour elles à la Réunion Dominicaine.

Le lundi, 12 juin, à midi sera célébré en l'église Saint-Macloù à WATTRELOS, le mariage de Mlle Madeleine Livraux, fille de M. et Mme Livraux-Lefebvre, de Lille, avec M. Albert Beauquart.

On annonce le prochain mariage de Mlle Suzanne Chireoux, fille de notre confrère M. Chireoux, directeur propriétaire du journal « Le Nord Maritime » de DUNKERQUE, et de Mlle Chireoux, née Gaurvy, avec M. Marcel Vincent, ingénieur, fils de M. Martial Vincent, adjoint au maire de MONTROL-BENARD (Haute-Vienne), et de Mme Vincent.

ÉCHOS

ELECTION GANTOISE A MARCHIENNES

On annonce la candidature de M. Henri Lohu, ancien député permanent du Syndicat national des chemins de fer français et des colonies. M. Lohu est domicilié à Somain.

PALMES ACADEMIQUES

Nous relevons à l'« Officiel », aux promotions académiques, à la date du 20 mai, le nom de Mlle Marguerite Bolly, artiste peintre à La Bassée.

NOUVELLES MILITAIRES

Mutations (Réserve). — Génie. — M. Morin, lieutenant au 3^e régiment, a été affecté au 6^e régiment.

Artillerie. — Le chef d'escadron de réserve Lathouwer, du 1^{er} régiment à pied, à Dunkerque (E. M. P.), au dépôt de matériel de Clermont-Ferrand.

Le sous-lieutenant Lemay, du 4^e régiment (E. M. P.), à l'Ecole d'artillerie du 1^{er} corps d'armée.

Artillerie (armée territoriale). — Le lieutenant-colonel Grapin, de la direction de Lille, passe à la direction de Maubeuge.

RETRAITE PROCHAINE DU GENERAL DAVIGNON

L'« Echo de Paris » publie l'information suivante : « Nous pouvons ajouter que la nomination de général Dubail comme chef d'état-major était déjà décidée par M. Berthelette. Quant au général Lafon de Ladebat, il a reçu un congé de quatre jours du nouveau ministre. Il sera ensuite appelé au Conseil supérieur, où il prendra la place du général Percin, qui atteindra la limite d'âge le 4 juillet prochain. « D'autre part, le général Davignon, commandant le 1^{er} corps d'armée, ancien chef de cabinet du général de Galliffet, ministre de la guerre, passera au cadre de réserve le 12 juillet. « C'est le général Cremer, commandant la 2^e division d'infanterie du 1^{er} corps d'armée, qui succédera à Lille au général Davignon. »

COUR D'ASSISES

La prochaine session de la Cour d'assises s'ouvrira à Douai le lundi 9 juillet prochain, sous la présidence de M. Gravel et assisté comme assesseurs MM. Anselme et Villette.

PRIMES AUX TABACS

Le groupe des sénateurs et députés appartenant aux départements dans lesquels se fait la culture du tabac n'est réuni au Palais-Bourbon, il a décidé d'adresser au ministre des finances un questionnaire pour préciser les conditions dans lesquelles se font l'attribution et la répartition des primes accordées à la finesse et à la présentation des tabacs, et d'autre part, de demander à M. Caillaux de quelle façon sera composée la commission d'expertise chargée de la répartition des primes.

LA LOI SUR LES RETRAITES ET LA RÉCIPROCITÉ EN BELGIQUE

Les ouvriers belges d'origine, qui habitent le nord de la France n'apprennent pas sans satisfaction que le gouvernement belge et le gouvernement français — ainsi que l'a dit mardi à la Chambre des représentants le ministre des affaires étrangères — sont à la veille d'entrer en pourparlers en vue de la conclusion d'un arrangement relatif aux retraites ouvrières. Les avantages inscrits dans la législation française seraient accordés aux Belges domiciliés en France et les ouvriers français assurés à la Caisse des retraites belges recevraient des primes de l'Etat belge.

Les Enfants de Marie A LOURDES

L'année qui suivit celle des apparitions, raconte M. Louis Colin, les Enfants de Marie de la paroisse de Lourdes se concertèrent un beau matin pour exprimer leur reconnaissance envers la Reine du Ciel, qui avait bien voulu descendre sur leurs montagnes.

La Sainte Vierge est venue à Lourdes, se dirent-elles, elle s'est montrée à Bernadette avec notre voile blanc et notre ceinture bleue de la Congrégation; il est juste que nous allions lui rendre grâce.

Il fut convenu qu'on ferait une neuvaine, au cours de laquelle on se rendrait d'abord à l'église paroissiale pour entendre la messe et, de là, aux Roches Massabielle pour y remercier la Sainte Vierge en chantant des cantiques.

La délibération fut approuvée et la neuvaine commença. Les Enfants de Marie portaient chaque matin pour la Grotte, et là, après avoir récité le chapelet, elles entonnaient ces chants si souvent répétés depuis aux mêmes lieux : « Ave Marie Stella », « Parce Domine », « la Magnificat ».

Mais voilà qu'un scrupule naquit dans l'âme de quelques-unes. Prier, chanter à la Grotte, sans doute, ce n'est pas mal agir, mais le faire sans permission, sans avoir consulté personne... Qu'allait dire M. le Curé, s'il venait à le savoir ? Le curé Peyramale n'était pas tendre... On le savait.

Les plus hardies prirent leur courage à deux mains et s'en vinrent trouver M. le Curé, à qui elles racontèrent, timides et un peu effrayées d'avance, ce que les Enfants de Marie faisaient à la Grotte chaque matin.

« Ah ! vous y priez, leur dit de sa voix rude l'abbé Peyramale, et vous y chantez ? Ça va bien cela, mes enfants, continuez vos visites, priez de tout votre cœur et chantez-y de toutes vos forces pour que ce monde entier vous entende. »

Et lui-même, le dernier jour de la neuvaine, voulut célébrer la sainte messe avec la petite phalange des Enfants de Marie se rendis à la Grotte pour y chanter si fort que le monde entier entendit leur voix.

Ce fut le premier pèlerinage organisé. Depuis lors, le concert de louanges et de prières à la Vierge de Lourdes n'a point cessé, et les Enfants de Marie sont venues chaque année plus nombreuses, entraînant à leur suite les nations catholiques pour chanter avec elles la Reine du Ciel.

Souscription permanente

pour les malades pauvres de la paroisse de Lourdes en 1911.

Anonymous, de Carignies..... 20 fr.
N. E. Pour deux malades du train violet..... 100 fr.

EXPOSITION INTERNATIONALE

du Nord de la France

A ROUBAIX

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

A ROUBAIX

Le Président de la République devait venir à Roubaix le 16 juillet. On annonce qu'il a avancé son voyage et qu'il visitera l'Exposition, non le 16, mais le 9 juillet.

LES ARTS DE LA FEMME

L'Exposition des Arts de la Femme, installée dans le salon d'honneur du Grand Palais, a été inaugurée mercredi après-midi, devant une assistance nombreuse et choisie.

Les visiteurs ont admiré sans réserves les ouvrages exposés, qui sont de véritables merveilles et constituent certainement, désormais, l'un des bijoux de l'Exposition de Roubaix.

AVIS AU PUBLIC

Pour répondre au désir formulé dans les nombreuses lettres qui sont parvenues à l'Exposition, le Comité d'initiative a décidé que, sans les dimanches et jours fériés, l'entrée à l'Exposition serait seulement de cinquante centimes à partir de sept heures du soir.

M. DEREMAUX, liquidateur

contre le général de Lartigue

On n'a pas publié les décrets de M. Deremaux, liquidateur, avec l'autorité ministérielle. Ils sont encore trop récents.

Mais voici une autre histoire, qui ne le cède en rien à la première : M. Deremaux reçut ces jours-ci une invitation à débattre le 23, 25 pour les frais occasionnés par sa comparution devant le juge de paix, au début de ses démarches.

Il s'étonna que ce fût le général de Lartigue qui lui demandait le remboursement de ces frais, alors que seul, d'après lui, le Trésor avait qualifié pour le faire.

Estimant le procédé irrégulier, il refusa de payer.

Alors le général de Lartigue, qui avait reçu des ordres du ministre de la guerre, fit signifier, le 20 mai, par huissier, à M. Deremaux, d'avoir à s'exécuter dans les 24 heures, sous peine de saisie.

M. Deremaux est entré dans le maquis de la procédure.

Il fait, d'abord, opposition, et le Tribunal civil aura à s'occuper de l'affaire.

Quel que soit l'achat que vous ayez à faire, consultez notre dernière page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, où vous aurez dans d'excellentes conditions ce que vous cherchez.

LILLE-Oran-CASABLANCA

NOS « TRINGLOTS » SONT AU MAROC. — L'UN D'EUX, UN LODSOIS, RAconte SES IMPRESSIONS DE VOYAGE.

Nous avons signalé en son temps le départ pour l'Afrique des 48 soldats du train des équipages. Sur ce nombre cinq seulement étaient des volontaires, tous les autres avaient été désignés par le sort.

L'un avait cru jusqu'ici — et les partants aux-mêmes partageaient cette croyance — que le rôle des « tringlots » aurait été d'aller tout simplement remplacer à Alger, Oran ou Tunis même, les troupes dirigées sur le Maroc.

La lettre suivante, adressée de Casablanca, par l'un des 48 à l'un de ses amis de Valenciennes, vient aujourd'hui dissiper cette illusion. Elle nous apprend que le contingent de Lille, embarqué d'abord à Marseille pour Oran, a été envoyé à Casablanca et s'avance à marches forcées vers la capitale du Maroc, vers Fez.

Un volé d'ailleurs la tente même, écrit hautement, sous la tente sans doute, à la veille d'un départ.

Casablanca, 22 mai 1911

Mon cher ami,

Je t'écris cette lettre pour te dire que nous avons vu beaucoup de pays.

Notre traversée d'Oran à Casablanca n'a pas été mauvaise, car la mer Méditerranée était mauvaise. Quand nous l'avons quittée pour entrer dans l'Océan Atlantique ce fut encore plus. Je t'explique bien que ma détermination avait été venue et que je ne te verrais plus. Le bateau balança tellement que les vagues venaient jusque sur le pont; nous étions obligés de descendre dans l'entrepont. Nous avons vu beaucoup de poissons qui sautaient; il y en avait de très gros.

Nous sommes partis pour le Maroc. Nous voilà débarqués à Casablanca et maintenant nous allons partir pour Fez. Il nous faudra parcourir 40 kilomètres chaque jour.

En terminant, le « tringlot » signale qu'il s'est fait voler son portemonnaie sur le bateau. Il souhaite le bonjour à la famille de son correspondant et à son capitaine.

Voilà donc nos soldats de l'armée sur le chemin de la guerre. Sous un ciel de feu, à marches forcées, ils vont sillonner la brousse marocaine, gravir de rudes collines, franchir des défilés peu sûrs, peut-être se heurter à des bandes de pillards audacieux. Nous savons qu'ils se comporteront vaillamment, soufflons-leur de nous revenir sains et saufs.

LES DOCUMENTS SONT RETROUVÉS

Mercredi matin, la drague qui fouillait le bassin de l'arrière-port a remonté le coffret volé à bord du torpilleur 256.

On sait que ce coffret contenait 250 fr. et d'importantes données confidentielles relatives à la défense du littoral.

Il a été retrouvé défoncé; les papiers étaient intacts; pas un des documents n'a été volé. Le voleur s'est borné à s'emparer des 250 francs que renfermait le coffret. Celui-ci a été retiré de la vase, entre les torpilleurs 342 et 344.

L'AVIATION

A LA BRAYELLE

Le colonel Hirschauer, commandant le bataillon des aéroscopiers, est arrivé à Douai. Il a visité mercredi le centre d'aviation militaire de la Brayelle.

Le lieutenant Ludmann a volé mercredi matin, ainsi que M. Bréguet sur un nouvel aéroplane de 100 chevaux.

M. Bréguet a enlevé 4 passagers. Le lieutenant Gourret a passé les épreuves de pilote aviateur.

Le capitaine russe Alexandrieff a continué ses essais d'apprentissage.

Le soir, les aviateurs Thieulin et Debussy ont évolué sur leurs aéroplanes de 100 chevaux. Le capitaine Hamilton a continué ses essais d'apprentissage.

L'aviateur Rémy, de Somain, sur sa demoiselle « Clément-Bayard », a réussi quelques vols.

SUCRES ET BETTERAVES

Du Journal des Fabricants de sucre :

Température moyenne de la hulaïne : 194 normale : 144), contre 191 en 1910 et 199 en 1909.

La température de la hulaïne écoulée a été sèche, et conséquemment chaude, et par conséquent très favorable aux travaux de saison ainsi qu'un développement des récoltes en terre.

Les semences de betteraves sont maintenant achevées; la levée a été très satisfaisante en général et le maximum de la récolte des champs qu'il a fallu réensemencer, soit par suite du temps froid de la hulaïne précédente, soit en raison des dégâts des insectes et de la déperdition des plants par les gelées.

Le premier bétail est à peu près terminé et la dernière opération, il est regrettable d'avoir à constater le peu de soins qu'il apportent les ouvriers et la tendance à l'absence d'entretien des machines de laisser un trop grand écartement entre les plants, alors qu'il est établi depuis longtemps déjà que c'est en rapprochant suffisamment les betteraves que l'on obtient le maximum de richesse en sucre et souvent aussi le plus haut rendement pondéral. A part cette critique, qui, malheureusement, s'adresse à la plupart des cultivateurs, la situation est excellente et s'améliorerait encore si, la température restant chaude, des pluies modérées, venaient de temps à autre, adoucir la végétation.

L'Administration des Contributions indirectes vient de publier le tableau des résultats de la campagne indigène 1910-1911, arrêtés au 15 mai 1911. Il y a eu, cette campagne, 23 fabriques en activité contre 24 en 1910-11.

La production en sucre turbiné, valeur en raffiné, est de 639.101.395 k., contre 719.842.006 kilos en 1909-10, soit une différence en moins de 80.740.701 kilos pour la campagne actuelle. La production totale de la campagne en cours, calculée en prenant pour base le déficit actuel, relativement à la campagne précédente, se monterait à 633.000 tonnes, valeur en raffiné, et compris le sucre brut des mélasses, contre 733.901 tonnes en 1909-10, etc.

Les joueurs, joueurs, sportsmen et amateurs, qui par milliers formeront cette année le grand public de la ville de Lille, ont été très heureux de voir le Tournoi de la Ville de Lille, avec participation des champions régionaux de football, de basket-ball, de tennis, de badminton, de tennis de table, de billard, de boules, de billard, de tennis de table, de tennis de table, de tennis de table, etc.

Les joueurs, joueurs, sportsmen et amateurs, qui par milliers formeront cette année le grand public de la ville de Lille, ont été très heureux de voir le Tournoi de la Ville de Lille, avec participation des champions régionaux de football, de basket-ball, de tennis, de badminton, de tennis de table, de tennis de table, etc.

Les joueurs, joueurs, sportsmen et amateurs, qui par milliers formeront cette année le grand public de la ville de Lille, ont été très heureux de voir le Tournoi de la Ville de Lille, avec participation des champions régionaux de football, de basket-ball, de tennis, de badminton, de tennis de table, de tennis de table, etc.

Les joueurs, joueurs, sportsmen et amateurs, qui par milliers formeront cette année le grand public de la ville de Lille, ont été très heureux de voir le Tournoi de la Ville de Lille, avec participation des champions régionaux de football, de basket-ball, de tennis, de badminton, de tennis de table, de tennis de table, etc.

Les joueurs, joueurs, sportsmen et amateurs, qui par milliers formeront cette année le grand public de la ville de Lille, ont été très heureux de voir le Tournoi de la Ville de Lille, avec participation des champions régionaux de football, de basket-ball, de tennis, de badminton, de tennis de table, de tennis de table, etc.

Un lieutenant-colonel du 73^e TOMBE MORT à la tête du 273^e

Les réservistes du 273^e régiment d'infanterie de réserve, prêts à se rendre à Sissonne pour y accomplir une période d'instruction, étaient réunis sur le terrain de manœuvres de Bé